

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** 33 (1996)  
**Heft:** 1247  
  
**Rubrik:** En coulisses

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## EN COULISSES

La traduction est un art difficile, qui prend toujours plus de temps que prévu. Attendue d'abord pour février, la version française du *Livre blanc* de MM. de Pury et consorts, paru à Zurich le 13 décembre dernier, jour de l'élection du Conseil fédéral, ne devrait finalement sortir que pour le Salon du Livre, le 1<sup>er</sup> mai prochain... en même temps qu'une réplique de divers auteurs romands.

La bourse électronique sera la merveille des merveilles. Après des années de développement et 120 millions d'investissements pour la centrale (plus de 450 millions au moins dans les banques), la mise en service de la BES pour les actions suisses, régulièrement reportée depuis plus de deux ans, n'aura finalement pas lieu avant l'hiver prochain, à moins que cela soit plus tard encore. Les actuels responsables du projet n'en mènent pas large, les banquiers ne mettent plus de politesse dans leur colère, les étrangers rigolent (sauf les spécialistes néerlandais et israéliens appelés au secours) et les clients des banques les aident à amortir quelque 600 millions déjà engloutis (plus d'un million par mois de retard).

La Banque nationale suisse, qui n'a pas ces soucis-là, doit se préoccuper de sa propre survie. Ses actionnaires, convoqués en assemblée générale pour le 19 avril prochain, devront en effet «décider de maintenir la

société conformément à l'article 38, ch. 6, de la Loi sur la BNS». Depuis sa création en 1907, cette S.A. jouit d'un privilège pour l'émission des billets de banque, mais de durée limitée. Sous le régime de la Loi de 1953, actuellement en vigueur, ce monopole est concédé pour vingt ans. Le dernier renouvellement date de 1976.

A cette même assemblée des actionnaires, deux des trois membres de la direction générale prendront leur retraite. Le président Markus Lusser est déjà fort courtisé. On parle de lui pour succéder à l'inamovible Marc Moret, 72 ans, président et administrateur-délégué de Sandoz depuis une dizaine d'années, après en avoir été longtemps le numéro 2. On peut compter sur MM. Lusser et Jean Zwahlen pour mieux choisir leur terrain d'atterrissage que leur ancien collègue Pierre Languetin, administrateur de Paribas, que tout le monde s'étonne de voir à la présidence d'Unexim, filiale suisse d'une jeune banque moscovite installée Genève en octobre dernier.

Une semaine après avoir recruté ciblé (DP 1246 du 22 février), l'administration fédérale offre ses «positions supérieures» dans tous les quotidiens, y compris dans *24 Heures*, qui avait eu le privilège d'annoncer un poste de concierge pour deux ans au Musée national, quand LNQ et le *JdeG* se réservaient les offres directoriales. DP n'est pour rien dans cette «démocratisation». ■

## MÉDIAS

La *Revue suisse*, bimestrielle, paraît en cinq langues, en 20 éditions régionales et avec un tirage total de plus de 310 000 exemplaires. Elle est destinée aux Suisses de l'étranger, c'est pourquoi vous en ignorez l'existence. Les éditions en français, en allemand, en anglais et en espagnol (titres: *Schweizer Revue*, *Revue Suisse*, *Swiss Review*, *Gazzetta svizzera*, *Panorama Suizo*) sont éditées sous formes de cahiers au format A4 alors que la *Gazzetta svizzera*, en italien, est mensuelle et se présente comme un journal. Chaque édition régionale est destinée à un pays où résident beaucoup de Suisses (la France, l'Allemagne) ou à un groupe de pays. Il s'agit d'un insert, avec numérotation à part. Pour la France cette partie s'appelle *Nouvelles locales*, pour le Brésil *Noticias locais*, pour le Canada *Local News*, pour citer trois exemples dont le manteau est en français. Une rédaction formée de quelques journalistes rédige des informations sur notre pays et on y trouve aussi une partie plus officielle. La responsabilité est assumée par le secrétariat des Suisses à l'étranger, Alpenstrasse 26, 3000 Berne 16. Citons quelques sujets traités dans des éditions

récentes: «Tout sur les élections», «La Suisse pendant la guerre», «La Suisse et ses cantons». Feuilletter un exemplaire constitue mieux qu'une bonne leçon d'instruction civique. Mais on y apprend aussi que le Club suisse d'Australie occidentale émet une fois par semaine, le mardi entre 19 et 20 heures, un programme helvétique «Swiss Radio Perth», sur Radio Geba FM 95,3 MHz. Près de 30 000 confédérés ont quitté la Suisse pour l'étranger en 1994. Combien émigreront ces prochaines années? Si l'on veut bien se rappeler que les Suisses de l'étranger sont aussi des électeurs, il est intéressant de savoir un peu mieux comment notre pays s'efforce d'informer ses compatriotes.

Pour la première fois le Bulletin de l'Alliance verte (progressiste) de Berne a publié une partie en français réservée à l'Alliance verte et sociale de la région de Bienne.

Le *Tagblatt der Stadt Zürich* a rappelé les 80 ans de la naissance du Dadaïsme, le 5 février 1916, au Cabaret Voltaire, à la Spiegelgasse 1. Une citation «Dada doute de tout, Dada est tatou, tout est Dada».